



LA LETTRE DU COMITÉ QUÉVEN-KORO

NUMÉRO 07 - OCTOBRE 2003

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour,

Il y a un an, le jumelage-coopération **Quéven-Koro** était officiellement scellé par les maires des deux communes en présence de la délégation koroise, dans la joie et l'enthousiasme, comme pour toute cérémonie de mariage.

Depuis, les adhérents du Comité **Quéven-Koro** n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire vivre cette idée de solidarité et recueillir des fonds pour le développement de la ville-jumelle. Nous savions bien qu'une telle entreprise n'était pas simple mais, dans l'euphorie, nous aurions même déplacé des montagnes !

Seulement, comme le dit un proverbe dogon que nous rappelait malicieusement **Anahi NIANGALY**, le maire de **Koro** : « **l'étranger a de gros yeux mais ne voit pas** »...

Nous avons pourtant l'écho d'autres expériences identiques et nous savions qu'en France et en Afrique noire, nous ne vivons pas au même rythme : le mode de pensée diffère, l'écrit et l'oral n'ont pas la même importance... c'est un peu vrai, nous n'avons pas vu ces différences, ou peut-être n'avons-nous pas voulu les voir ?

Ajoutez à cela deux faits diamétralement opposés, mais qui n'ont guère favorisé la réflexion de nos partenaires korois, moins préoccupés par ce jumelage que nous l'aurions souhaité : jusqu'en juin, une terrible sécheresse avec une lutte éfrénée pour se nourrir et, depuis juillet fort heureusement, une excellente saison des pluies qui a précipité les habitants aux champs pour les travaux. Ajoutez à tout ceci une désorganisation totale du Comité de **Koro**...

Oui, ce jumelage n'est pas si simple et nous sommes parfois impatients devant des dossiers qui traînent trop à notre goût. « **L'étranger a de gros yeux mais ne voit pas** »... Le livre d'**Erik ORSENA** ou les vidéos évoquées dans cette Lettre sont aussi là pour nous rappeler nos différences et nous inciter à réalisme, patience mais aussi, optimisme...

Cordialement

Alain DUCLOS

LA VIE QUOTIDIENNE À KORO

Au cours de l'été, **Anahi NIANGALY**, maire de **Koro**, a écrit plusieurs lettres évoquant les problèmes de la commune. Un contretemps contrarie les projets des Korois : il était prévu, en effet, d'électrifier **Koro** en 2003 ; hélas, l'état malien a été contraint à effectuer des baisses budgétaires (10 %) et « l'Energie du Mali » ayant dû procéder à des compressions de personnel, elle n'a pu faire les investissements attendus et a du se contenter de la maintenance des installations existantes.

Néanmoins, son Directeur Général a affirmé aux élus korois que **Koro** était en première position pour 2004. Malgré cet imprévu, le sourire revient après une année de grandes difficultés. Voici quelques extraits des propos du maire :

« C'est tout le **Mali** qui a eu un déficit de pluies en 2002 compromettant les récoltes. Avec les difficultés vivrières, la vie a été comme arrêtée ici, la principale préoccupation

étant le problème de nourriture.

Certaines familles en étaient arrivées à un seuil qui les a poussées à vendre jusqu'aux bœufs de labour. A la mi-juillet, j'ai pu avoir un rendez-vous à **Bamako** avec le Ministre en charge de l'alimentation des populations pour présenter un tableau de détresse de 17 villages de la commune de **Koro**. Il a pris bonne note et il a promis de réunir ses collaborateurs pour faire quelque chose.

De tout temps, c'était le **Mali** qui était le grenier de l'**Afrique de l'Ouest**. Mais cette année c'est le **Mali** qui a reçu des vivres des autres pays africains, comme de notre voisin le **Burkina-Faso** qui est aujourd'hui notre principal pourvoyeur en mil, riz, semoule, maïs, arachide... (6 tonnes par jour).

Les secours ont été salutaires en beaucoup d'endroits (l'Agro-Allemand, le Secours Chrétien l'ONG World-Vision qui a aussi beaucoup aidé avec des distributions gratuites). Au niveau de la Mairie, ça a été un gros travail de répartir dans la plus grande transparence les dons aux villageois avec des groupes, des commissions et des fiches de suivi pour les villages, les familles...

Dieu merci, aujourd'hui nous serons bientôt au bout du tunnel... Cette solidarité agissante a sauvé pas mal de familles démunies.

En 2002, nous avons fait les premiers semis le 28 mai et nous avons continué jusqu'au 28 juillet. Cette année, dès juillet, le début de l'hivernage présageait de bons signes : tous les champs ont déjà bien poussé et nous sommes en pleine culture. Les villages, le jour, sont vides au profit des travaux aux champs (8 juillet)...

Nous en aurons fini avec la famine fin août début septembre, avec la récolte du nouveau maïs et des variétés hâtives de céréales (fonio, pois de terre...). L'hivernage promet beaucoup cette année, il y a une bonne pluviométrie pour le moment (18 août).

Les bonnes pluies continuent, nous sommes très optimistes (2 septembre). »

ZOOM SUR LE MALI : LES LANGUES

En 2003, la population malienne est estimée à 11 millions d'habitants, dont les neuf dixièmes habitent les régions du Sud : **Kayes**, **Koulikoro**, **Mopti**, **Ségou**, **Sikasso** et **Bamako**. De nombreuses ethnies, déterminées par leurs langues différentes, sont représentées. Les plus nombreux sont les **Bambara** (36,5 %), suivis par les **Peul** (13,9 %), les **Sénoufo** (9 %), les **Soninké** (8,8 %), les **Dogon** (8 %), les **Songhaï** (7,2 %), les **Malinké** (6,6 %), les **Dioula** (2,9 %), les **Bwaba** (2,4 %), les **Touaregs** (1,7 %) et les **Maures** (1,2 %).

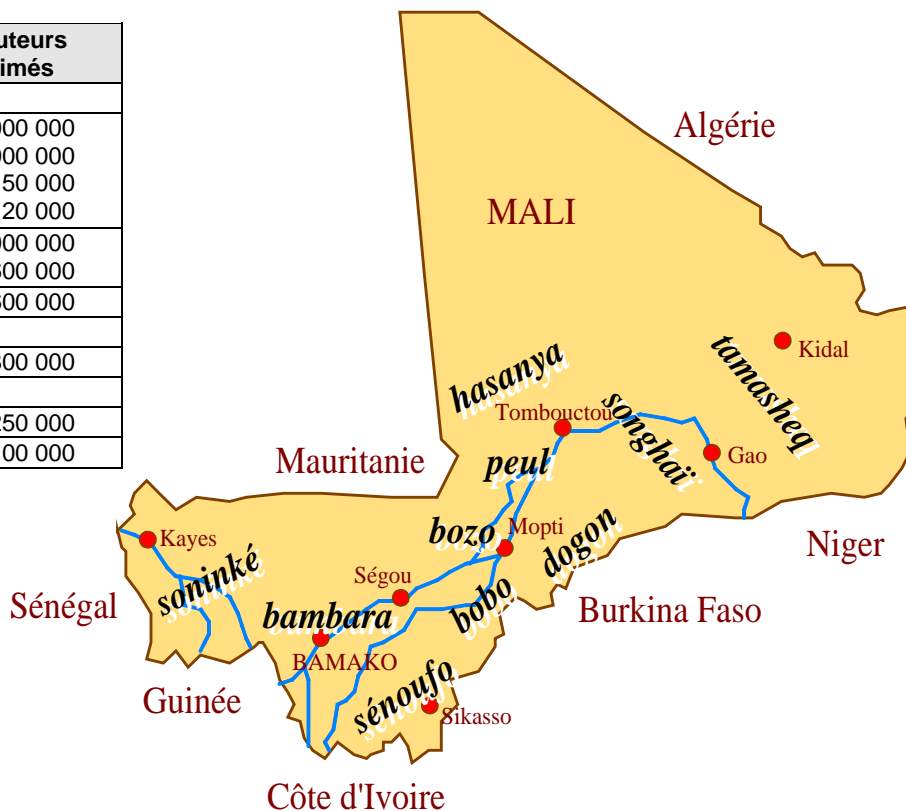
Les **Bambara** vivent majoritairement dans le district de **Bamako**, les **Peul** habitent la sous-région de **Macina**, les **Sénoufo** vivent autour de **Sikasso** dans la zone frontalière avec le **Burkina Faso** et la **Côte d'Ivoire**, les **Soninké** dans l'Ouest autour de **Kayes**, les **Dogon** au nord-ouest sur le plateau de **Bandiagara**, les **Songhaï** sont établis dans l'Est, tandis que le **Sahara** (région de **Tombouctou**) est le domaine des **Berbères** et surtout des **Touaregs**.

Le pays compte une trentaine de langues, dont chacune possède plusieurs dialectes, mais une dizaine seulement est parlée par plus de 100 000 personnes. Elles sont dotées d'une écriture alphabétique depuis 1967. Les autorités maliennes ont reconnu **13 langues nationales** dont le **bambara** (ou bamanankan), le **bobo** (bomu), le **bozo**, le **dogon** (dogo-so), le **peul** (fulfuldé), le **soninké** (sarakolé), le **songoy** (songhaï), le **sénoufo-minianka** (syenara-mamara) et le **tamasheq** (tamalayt). Mais d'autres langues sont également reconnues : le **hasanya** (arabe), le **kasonkan**, le **madenkan** et le **maninkakan**.

Groupe	Langue	Locuteurs estimés
Famille nigéro-congolaise		
mandé	bambara	4 000 000
	soninké	1 000 000
	bobo	150 000
	bozo	120 000
gur	sénoufo	1 000 000
	dogon	600 000
ouest-atlantique	peul	1 600 000
Famille nilo-saharienne		
songhaï	songhaï	800 000
Famille chamito-sémitique		
berbère	tamasheq	250 000
sémitique	hasanya	100 000

Le **français**, quant à lui, bénéficie du statut de **langue officielle**, mais le **bambara** sert, dans plusieurs régions, de principale **langue véhiculaire**.

Il n'est pas rare que, dans les villages du Sud, les enfants soient bilingues voire, trilingues, avec en plus, le **français** enseigné à l'école...



À SUIVRE...

LES INDISPENSABLES... CULTURELS !

➤ **A LIRE** : aux Editions Fayard/Stock (490 pages - 22 €) et à la bibliothèque municipale :

« **Madame Bâ** », c'est le titre du dernier livre d'**Erik ORSENNA**. C'est aussi le nom d'une institutrice malienne, née en 1947 et mère de huit enfants, qui veut récupérer son petit-fils Michel « enlevé » par des recruteurs de football et disparu depuis, quelque part dans l'hexagone. Pour cela, elle a impérativement besoin d'un visa. Et ce fameux visa est bien difficile à obtenir. Elle le sait : sa demande a déjà été rejetée. Une seule solution : écrire à **Jacques CHIRAC**, « Président de la République Française, des armes, des lois et des aéroports ». Mais comment expliquer qui elle est dans les quelques lignes du formulaire n°13-0021 ? Comment ranger dans des petites cases la vie si compliquée d'une Africaine ? Au lieu de cela, elle détaille chaque rubrique de la fameuse demande de visa et raconte ses origines, sa famille, sa vie de femme malienne, son travail, mais aussi le développement de son pays, le processus de démocratisation, les problèmes d'émigration, les magouilles tant maliennes que françaises... Sans oublier ses multiples digressions, à la mode des palabres africaines...

Avec ce personnage attachant, **Erik ORSENNA**, convaincu comme **Madame Bâ** que la misère n'est pas une fatalité, a écrit sa passion pour l'Afrique. Mais surtout son récit explique l'Afrique aux toubabs que nous sommes, mieux que n'importe quel reportage. Comme l'a dit **Jacques ATTALI** qui a côtoyé l'auteur dans les couloirs de l'Élysée, « il n'est pas béat devant l'Afrique. Il l'aime vraiment. Il n'hésite donc pas à en faire jaillir les contradictions ».

➤ **A VOIR** : deux cassettes VHS projetées lors de la « Semaine des Solidarités » et disponibles au prêt pour les adhérents :

« **Kipsi** » de **Philippe CASSARD** (26 min, 1996, version française, docu-fiction, Mali) : **Kipsi** est un jeune malien de 12 ans qui vit dans un village de la falaise. Les récoltes ont été catastrophiques et il faut aller chercher du mil dans les régions du Sud, mieux arrosées. **Kipsi** se mêle à l'expédition qui n'est pas sans péripéties. Le scénario léger et humoristique permet de découvrir les coutumes et les modes de vie du Mali, mais aussi les problèmes de sécheresse et leurs conséquences alimentaires, encore d'actualité l'an passé...

« **L'Esprit de Mopti** » de **Moussa OUANE** (54 min, 1999, version originale, différents dialectes sous-titrés, docu-fiction, Mali) : la rencontre de cinq personnages, tous d'ethnies différentes, qui se retrouvent à **Mopti** le jour du marché pour leurs affaires ! Le charretier **bela**, le cultivateur **dogon**, le pêcheur **bozo**, le pasteur **peul** et le sage **touareg** se rejoignent dans le jeu rituel des palabres, des échanges commerciaux et des saluts sans fin, au milieu du grouillement bariolé du marché et du port de **Mopti**. Un portrait chaleureux, sensible et croustillant d'humour, dans un climat de tolérance. Il ne manque que les odeurs...

(contacter les membres du bureau, ou par message électronique au Comité : comite.queven.koro@ifrance.com)